

# Coups de billard dans le commerce mondial

 lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/0301577802243-coups-de-billard-dans-le-commerce-mondial-2169870.php

April 17, 2018

02 minutes

Jean-Marc Vittori / Editorialiste Le 17/04 à  
19:21 Mis à jour à 19:28



En sanctionnant l'équipementier de télécom chinois ZTE, l'administration Trump va affaiblir les firmes américaines qui l'approvisionnent. Quand les entreprises ont fait de leur production une longue chaîne qui passe à travers plusieurs pays, la rupture d'un seul maillon peut avoir des effets désastreux.

Dans la guerre commerciale, tous les coups ne sont pas permis. Mais toutes les armes sont possibles. La plus classique est le droit de douane. L'acrimonieux président des Etats-Unis, Donald Trump, l'a dégainée ces dernières semaines, aussitôt suivi des dirigeants européens et chinois. Il y a aussi les quotas, les normes, les interdictions, les certifications. Et puis les sanctions. Premier importateur mondial, première puissance financière, les Etats-Unis en sont devenus les champions. Des banques françaises le savent bien, elles qui ont été condamnées à de lourdes amendes pour ne pas avoir respecté un embargo imposé par Washington sur l'Iran, dans des opérations où le lien avec les Etats-Unis était pourtant des plus ténus.

## Incitation à accélérer « Made in China 2025 »

Le chinois ZTE l'expérimente à son tour. Pour avoir violé l'embargo américain à l'égard de l'Iran et de la Corée du nord, le géant des équipements télécom avait versé l'an dernier plus d'un milliard de dollars au Trésor américain, en promettant de sanctionner des salariés impliqués dans l'affaire. Ces sanctions n'ayant pas été prises, l'administration américaine vient d'interdire aux entreprises des Etats-Unis d'approvisionner ZTE pendant sept ans. Pour la firme chinoise, la mesure pourrait être gravissime - d'autant plus que les autorités britanniques ont déclaré en même temps que le matériel ZTE menace la sécurité nationale. Sa cotation en Bourse a été immédiatement suspendue. Les puces américaines sont pour l'instant indispensables à une bonne partie de sa production. Et pour s'imposer dans la 5G, la prochaine génération de téléphonie mobile. Pour les autorités chinoises, c'est un affront. Et une formidable incitation à accélérer son programme « Made in China 2025 », qui vise notamment à réduire la dépendance du pays aux technologies étrangères.

L'impact de la décision américaine ne s'arrête pas là. Les fournisseurs américains de ZTE vont être frappés de plein fouet, à commencer par le fabricant de puces Qualcomm. Pékin pourrait réagir en prenant par exemple des mesures nuisibles à Apple, qui fait le cinquième de ses ventes en Chine. Dans un monde où les entreprises ont éclaté leur chaîne de production dans de nombreux pays, la rupture d'un seul maillon de la chaîne suffit à désorganiser profondément l'activité. Que cette rupture provienne de l'éruption d'un volcan islandais, d'un tsunami japonais, d'un déluge thaïlandais ou d'une décision américaine. Si les sanctions à l'égard de ZTE sont maintenues, elles vont donner une petite idée de la pagaille possible. Gouvernants et dirigeants d'entreprise auront tout intérêt à en tirer très vite les leçons pour protéger leur communauté en conséquence.

Jean-Marc Vittori

[@jmvittori](#) Suivre [@jmvittori](#)